

PASSY
PAYS du MONT-BLANC

EXPOSITION 2010

PASSY AVANT & APRES 1860

A cheval sur les XVIII^e, XIX^e & XX^e siècles



1 - PASSY

Où : au Centre culturel municipal
35, place du Dr Joly - 74190 Passy - Plateau d'Assy

Quand : en juillet / août 2010, tous les jours de 15h à 18h (entrée libre)

Renseignements

Office de tourisme de Passy

Tél. 04 50 58 80 52 - Fax. 04 50 93 83 74

<http://www.passy-mont-blanc.com> - info@passy-mont-blanc.com

Mairie de Passy - 1, place de la mairie - 74 190 Passy

Tél : 04 50 78 51 60 - Fax : 04 50 93 67 61

www.ville-passy-mont-blanc.fr

www.passy-culture.com

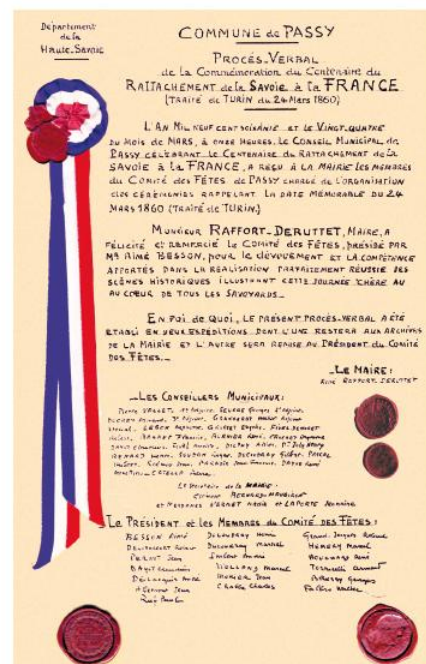


LA SAVOIE - QUELQUES JALONS HISTORIQUES

1

- ♣ Au XII^e siècle, Humbert aux Blanches Mains, fonde la Maison de Savoie
Les Comtes de Savoie agrandissent leur territoire (Faucigny, Genève...)
- ♣ Au XV^e siècle, le Comté de Savoie devient Duché
Amédée VIII est fait duc de Savoie par l'Empereur du St-Empire Romain Germanique
C'est l'apogée de la Savoie qui s'étend de Lyon à Milan
et de Neuchâtel à Nice
- ♣ Au XVI^e siècle, après Chambéry, Turin devient la capitale de la Savoie
- ♣ Au XVIII^e siècle, le Duché de Savoie intègre le royaume de Piémont-Sardaigne
Entre 1792 et 1815, la Savoie devient française
Puis réintègre le royaume sarde
- ♣ En 1860, la Savoie est définitivement rattachée à la France, après référendum

Cent ans plus tard, en 1960, sous le mandat de René Raffort-Deruttet, le Comité des fêtes de Passy commémorait le centenaire de ce rattachement. Le procès verbal est visible en mairie.



L'ACTUALITE SAVOYARDE EN 2010¹

Dans le cadre du 150^e anniversaire du Traité de Cession de la Savoie à la France, les collectivités territoriales - l'Assemblée des Pays de Savoie, les Conseils généraux de la Savoie et de la Haute-Savoie, ainsi que de nombreuses associations, ont préparé un programme d'expositions sur l'histoire et le patrimoine, des colloques, des publications, un film, un vademecum pour les jeunes ainsi que des spectacles de musique, de théâtre et de danse.

¹ Extraits du dossier de presse du Conseil général de la Haute-Savoie.



LE CONTEXTE HISTORIQUE

Le cent cinquantième de l'Annexion est le reflet de profondes évolutions économiques et sociales. Politiquement, on trouve trois types de partis :

- ◆ Les Conservateurs, séduits par une France dynamique et puissante. Ils s'éloignent de la monarchie piémontaise pour des raisons politiques, fiscales, économiques et religieuses (le projet d'union italienne, l'augmentation des impôts pour financer la guerre, le refus du libre-échange et la laïcisation)
- ◆ Les Républicains, déjà favorables à un rapprochement avec la France. Ils sont sensibles à la politique d'ouverture de Victor-Emmanuel II et de Cavour
- ◆ Les Libéraux, dont le nombre augmente avec le développement de l'industrie et du commerce. Ils sont sensibles à la modernisation de l'économiemontagnarde.

Mais les Savoyards ne sont pas seuls à décider. Le congrès de Vienne, en 1815, met en place un « ordre européen » géré par les grandes puissances. L'annexion est ainsi la contrepartie de l'aide française dans la guerre contre l'Autriche.

CINQ DATES-CLES

- ♣ **Samedi 24 mars 1860 :**
Signature du Traité de Turin, en présence des représentants de l'empereur Napoléon III dans le bureau de Cavour, Président du Conseil du roi de Sardaigne, Victor-Emmanuel II, chef de la Maison de Savoie
- ♣ **Dimanche 21 avril et lundi 22 avril 1860 :**
Vote universel en faveur de la réunion de la Savoie à la France
A la quasi-unanimité, vote favorable au choix français
- ♣ **Jeudi 14 juin 1860 :**
Signature au Château des Ducs de Savoie, du procès-verbal de la remise de la Savoie à la France, par les commissaires extraordinaires des deux pays
- ♣ **Dimanche 17 juin 1860 :**
Déclaré jour de « fête nationale »
et entraînant de nombreuses manifestations festives en Savoie.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.150ans-paysdesavoie.fr

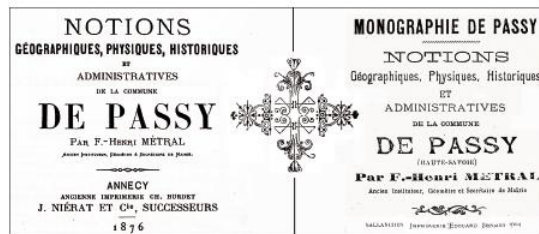


UN DOCUMENT ESSENTIEL POUR PASSY

Au milieu du XIX^e siècle, à Passy, l'usine de Chedde et la station climatique de Passy – le plateau d'Assy, n'existent pas.
La vie des Passerands dépend de la montagne, au rythme des saisons.

En 1876, seize ans après le Traité de Cession de la Savoie à la France, François-Henri Métral, ancien instituteur, géomètre et secrétaire de mairie, publie un petit fascicule intitulé

NOTIONS GEOGRAPHIQUES, PHYSIQUES, HISTORIQUES ET ADMINISTRATIVES DE LA COMMUNE DE PASSY

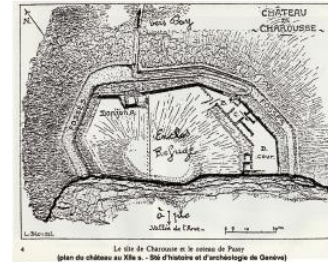


M Métral introduit ainsi son étude :

« Encouragé par le Conseil municipal, l'auteur a cru être utile à son pays en publiant le présent volume qu'il offre à ses compatriotes, non comme un chef-d'œuvre, mais comme une chose utile pour faire connaître à tous les habitants de Passy, la commune en général et en détail. Puisse son œuvre être utile et agréable. »
En 1904, il transforme ce fascicule en une monographie sur Passy.

ADMINISTRATION

Passy dépendait jadis d'une double tutelle : celle du Prieuré de Peillonnet et celle du mandement du Charousse (circonscription administrative). Seul un plan témoigne de l'existence du château de Charousse. C'est sur cet emplacement que la commune, à la fin du XVIII^e siècle, construit le petit pavillon encore présent aujourd'hui.



Au XIX^e siècle, Passy est une commune administrée par un Conseil de 16 membres

- ♠ 1781 : la 1^{ère} maison commune, située au couchant de l'église, est achetée à Dame Pathod, veuve de François Marie Dupraz
- ♠ 1816 : la maison commune est réparée sous la Restauration Sarde. Le Conseil la cède au curé car le presbytère, à l'angle Sud-Est du cimetière, est devenu inhabitable. Le presbytère loge un curé, deux vicaires et une servante. Il peut recevoir des membres du clergé. Le Conseil garde deux chambres pour les écoles et les réunions consulaires.
- ♠ 1845 : le presbytère subit un important incendie.
- ♠ 1853-62 : le Conseil achète l'emplacement de l'actuelle mairie - maison commune, construite en 1863 et comprenant également l'école.
- ♠ 1855 : Passy se dote d'un bureau de bienfaisance.

PARENTHÈSE

Drapeau tiré « Commune de Passy » et exposé dans l'escalier de la mairie

Ce drapeau, non réglementaire, aurait été réalisé après l'occupation du Royaume de Piémont-Sardaigne par les révolutionnaires Français (1796).

- ◆ Lors du Premier Empire (1804-1815). Entre les 1^{ers} jours de 1804 et septembre 1805 (An XIII).
- ◆ Au centre, l'aigle impérial adopté par le Premier Empire, (18 juillet 1804 ou 21 messidor de l'An II).
- ◆ Les 18 étoiles « d'insignifiance » représentent les corps constitués¹.

(D'après le Colonel de Lassalle, conservateur au musée de l'armée, Hôtel des Invalides, Paris)



1. Représentant des fonctions législatives ou gouvernementales au niveau national, autorités judiciaires, administratives, départementales et municipales au niveau local.

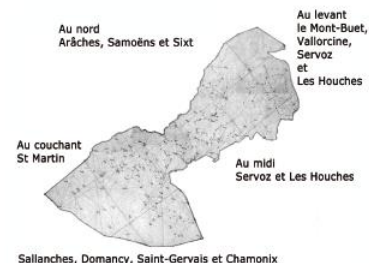


GEOGRAPHIE DE LA COMMUNE DE PASSY

En 1860, Passy fait désormais partie du Canton de Saint-Gervais-les-Bains (arrondissement de Bonneville, département de la Haute-Savoie)

Les confins

(Le canevas trigonométrique de Passy ne sera achevé par le géomètre B. Revenaz que le 20 décembre 1898)



La toponymie du périmètre communal, des noms connus, oubliés ou modifiés

Le Mont Buet, la Diosaz, la montagne de la **RAVIRE**, **PORMONAZ**, Moède, le torrent de **SOUHAI**, Servoz, les **AHIERS**, la fontaine du **GEBONDEX**, l'Arve, les Gures, la Venaz, la Forclaz, le Gubloux, la **CARRIERE DU JASPE**, Bonnant, Saint-Gervais, Domancy, Sallanches, la Cavettaz, Saint-Martin, les rochers du Grand-Essert, la Trappe, le **PRATZ-SOUS-CHAVAN**, la tête du **VANAI-AU-GAI**, le torrent du **FORNET**, l'aiguille de Varens, la pointe Pelouse, les rochers de **PLATAIS**, la Portetaz, les **CHATEAUX** de Cran, le Dérochoir, l'aiguille d'**AHIER**, sous Anterne...

Les lacs

M. Métral mentionne, en plus des lacs d'Anterne et de Moède, le lac de Joux, comblé en 1837 par l'affaissement de la montagne ainsi que ses dimensions (52 dam2)



La cascade

« Au milieu d'un rocher tapissé de verdure, près le hameau de Chedde, est une belle et magnifique cascade divisée par un rocher en forme de cœur »

F.-H. Métral, 1876

La cascade de Chede, anonyme, Suisse 1827

Un rappel d'aménagements collectifs très anciens, indices de progrès économiques

En 1371, deux prises d'eau près de la source du torrent de l'Ugine et deux dérivations furent créées pour desservir plusieurs hameaux du coteau :

- La Motte et Chedde à l'Est
 - Assy, Maffray et Marlioz au centre (Nant Cruy)
- La « force motrice » de ces bédires, ou bédrières, a permis pendant des siècles d'actionner les « artifices », moulins, scieries, forges, arrosage de jardins...

En 1837, la crue du Nant Bordon a détruit les moulins.



Tête du moulin au bout du lac de Chede, Grundman, 1840 (Collection du Conseil général de la Haute-Savoie)

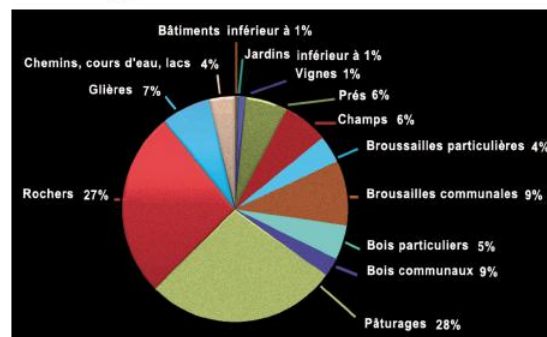
PROPRIETES ET SUPERFICIE:

74% des 8032 hectares de la commune sont des communaux, le reste des propriétés privées

Les communaux - pâturages et forêts - ont été acquis en 1699, sous le roi Victor-Amédée II

- Les pâturages de Marlioz, La Cavettaz, Chedde, Bay et Cran ainsi qu'Anterne, Ecuelle, Moède et Platais sont loués. Les pâturages de la montagne de la Chapt sont cédés à « quelques habitants des hameaux du Grand-Essert, des Juillards et de Bay en 1742. Passy possède encore des communaux sur la commune de Chamonix, au lieu dit Mont-Joux.
- Inversement, la commune de Magland possède sur Passy des pâturages près de la pointe Pelouse
- Les communaux comptent encore les bergeries de Platais, Barne-Rousse et Villy
- La forêt couvre 1222 hectares
Dans les forêts appartenant à l'État ou aux communes, on pratique l'affouage, c'est à dire le droit d'exploiter le bois, selon des règles précises. Les arbres marqués sont abattus tous les deux ans. Le partage se fait par lots tirés au sort.
Le gros bois sert à fabriquer des ancelles et des tavaillons.
Le petit bois est utilisé pour le chauffage.
- Passy possède enfin une carrière de jaspé.

1. H. Métral s'appuie sur le cadastre de 1738.



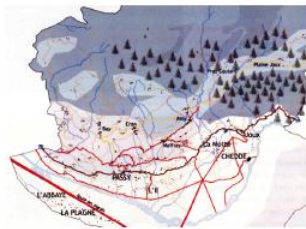
LA CIRCULATION

Trois routes

- La route départementale no 4
- Le chemin d'intérêt communal no 29, de Chamonix à Sixt, par le col d'Anterne
- Le chemin d'intérêt communal no 36, de Saint-Martin à Servoz.

Quatre chemins vicinaux

NOM	KM	HAMEAUX TRAVERSES
Du Chef-lieu	6,8 km	St Martin, les Regards, Chef-lieu, St Antoine, La Motte, Joux
De la Commune	16 km	Les Ruttets, Boussaz, Sous-le-Sais, Grand Essert, Bay, Assy, Maffrey, Perrey, Epagny, La Ravoire, La Pérouse, Les Plagnes, la côte de Montfort, sur le Sais, le Châtelard
De Traverse	3,9 km	St Martin, Boussaz, les Stors, le Crey, Maffrey, le Perrey, La Motte
De Ralliement	1,5 km	Chef-lieu, les Jutttes, les Mouilles, les Remondins, St Antoine, Chedde



Routes et chemins d'après le cadastre de 1899
(Hélène Thiaud 2007)



Anonyme, 1827

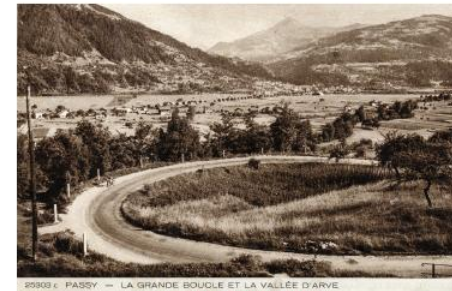


1831 - Entrée de PASSY à SERVVOZ et le Mont-Nivaz



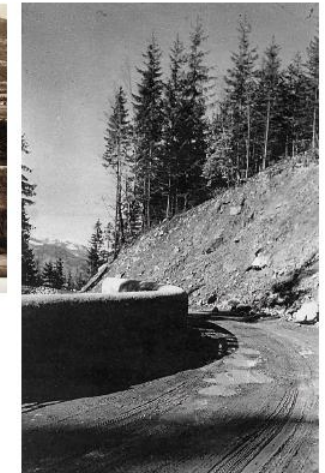
1831 - ROUTE DE PASSY A SERVVOZ ET LE MONT-NIVAZ

A gauche, Edition L. Morand, à droite, Edition Braun & Cie



20000 - PASSY - LA GRANDE BOUCLE ET LA VALLÉE D'ARVE

Edition Braun & Cie



PASSY CONSTRUIT CINQ PONTS EN 50 ANS

- ◆ 1824 : La Tétaz
- ◆ 1831 : La Coutetaz
- ◆ 1842 : La Carbotaz (Par des propriétaires « intéressés »)
- ◆ 1865 : Lucinges sur Marderet
- ◆ 1875 : Findires sur Nant Cruy

COMMENT LES ROUTES ACTUELLES ONT ETE REALISEES

Un curieux point d'histoire locale

Avant la signature du Traité de Turin du 24 mars 1860, la Savoie posait la condition que certaines franchises douanières soient maintenues. Une importante zone fut dessinée, dans laquelle figurait Passy. En 1923, le Président Poincaré, considérant cette exception comme anormale et anachronique, souhaita qu'elle cesse. Les droits des « zoniens » furent rachetés et les communes indemnisées. Passy reçut 40 frs de l'époque par habitant, pendant 30 ans, lui permettant de refaire son réseau routier et, en particulier, les 12 kms reliant la gare du Fayet au Plateau d'Assy.



LA POPULATION

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, Passy compte environ 1500 habitants.
Les femmes se prénomment Marie, Françoise, Jeanne ou Pernette
les hommes Pierre, Joseph ou Nicolas

Quelques prénoms rares sont donnés

Melchiotte, Jacquemine, Maurisaz, Guilloumaz ou Anthoine

Les mariages ont lieu en dehors des grandes fêtes chrétiennes

(Avent, Carême et mois de Marie) et en dehors des périodes des travaux agricoles (de la fin de l'été au mois d'octobre).

Dans 92 % des cas, les futurs mariés sont de Passy ou des Plagnes



La petite enfance est difficile

1/10^e à 1/20^e des enfants meurent pendant la 1^{ère} année et autant jusqu'à l'âge de 5 ans



Malgré quelques cas d'une longévité exceptionnelle, l'espérance de vie est courte
Seuls 15 % des Passerands dépassent 60 ans



Dessins de Th.-J. Delaive

Au milieu du XVIII^e siècle la mortalité est à son comble

(270 Passerands disparaissent entre 1746 et 1748)

C'est une époque tragique, secouée par trois fléaux : la guerre, la famine et l'épidémie

Entre 1742 et 49, le duché est occupé par les Espagnols (lors de la Guerre de Succession d'Autriche, Charles-Emmanuel III, prince de Piémont et duc de Savoie, engage la Savoie contre la France et l'Espagne). De lourds impôts de guerre sont levés. Il faut livrer de la viande, du charbon, des chandelles, des paillasses, des draps et des couvertures. Les grains - avoine, froment, orge et seigle - sont réquisitionnés.

Les hivers rigoureux du « petit âge glaciaire » durent parfois jusqu'en mai, les printemps et les étés sont très pluvieux, une série de mauvaises récoltes se succèdent entre 1746 et 1749.

En 1747, le bétail est décimé par la fièvre aphteuse.

A la fin du XIX^e siècle, la commune compte 1867 habitants
460 ménages vivent approximativement à Passy,
avec une moyenne de quatre enfants par foyer.

Passy enregistre en moyenne 51 naissances, 12 mariages et 48 décès par an.

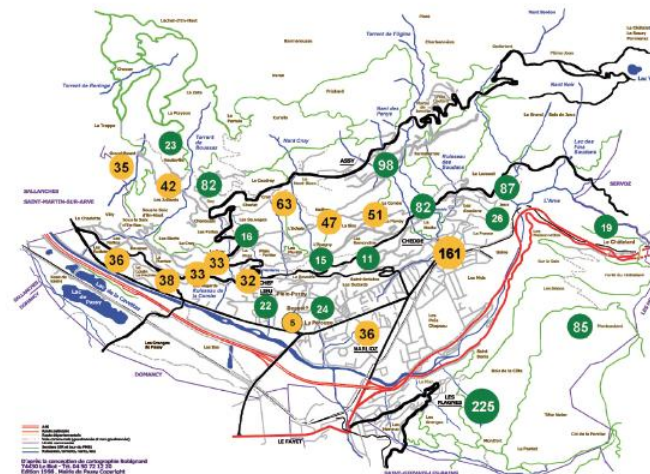
Tableau de la population par âge, sexe et état civil en 1876

AGE	SEXE MASCULIN				SEXE FEMININ			
	Garçons	Mariés	Veufs	TOTAL	Filles	Mariées	Veuves	TOTAL
De 0 à 5 ans	91			91	95			95
De 5 à 10 ans	102			102	92			92
De 10 à 15 ans	96			96	77			77
De 15 à 20 ans	78			78	76	3		79
De 20 à 25 ans	42	9		51	44	22		66
De 25 à 30 ans	36	22		58	20	36		56
De 30 à 40 ans	30	71		111	48	81	7	136
De 40 à 50 ans	21	69	4	94	37	80	11	128
De 50 à 60 ans	15	74	9	98	30	81	32	143
De 60 à 70 ans	6	49	10	65	16	28	42	86
De 70 à 80 ans		13	18	31	7	10	14	31
De 80 à 90 ans		4	2	6	1	1	5	7
TOTAUX	517	311	46	871	543	342	111	996



LA POPULATION DES PRINCIPAUX HAMEAUX ET LEUR DISTANCE DU BOURG (CHEF-LIEU)

HAMEAUX	POPULATION	DISTANCE EN METRES
Les Plagnes	225	4000
Chedde	161	3000
Assy	98	3000
Joux	87	4000
Mont-Coutant	85	6600
Bay	82	1800
La Motte	82	2700
Cran	63	2100
Le Perrey	51	2400
Maffrey	47	1900
Les Juillards	42	2400
Le Péchieu	38	1700
Marlioz	36	960
Les Ruttets	36	2500
Grand-Essert	35	3200
Le Crey	33	600
Les Regards	33	750
Bourg	32	0
Les Soudans	26	3700
La Pérouse	24	1200
Haute-Ville	23	2600
Plein-Passy	22	500
Le Chatelard	19	6400
Le Pratz	16	600
L'Epagny	15	1200
Les Remondins	11	2300
Bonnet	5	500



Edition L. Morand



DEUX PAROISSES

De nombreux édifices et édicules témoignent de la foi des habitants et de la demande de protection contre toutes sortes de risques. Chaque paroisse a son église et son clocher, chaque hameau, un ou plusieurs saints protecteurs, sa chapelle, ses croix et ses oratoires.

La commune de Passy comprend deux paroisses :

- celle de St-Pierre, au chef-lieu, libérée de la tutelle du Prieuré de Peillonex en 1792 et desservie par deux prêtres
- celle des Plagnes, desservie par un prêtre.



L'ETABLISSEMENT DE LA PAROISSE DES PLAGNES

- 1658 : la section des Plagnes possède une chapelle dédiée à Saint-Donat
- 1759 : cent ans plus tard, les habitants demandent que leur section soit érigée en paroisse
- 1761 : le démembrement de l'église de Passy aboutit. L'église des Plagnes est placée sous les vocables N.-D. de l'Europe et saint Donat. Les Plagnards attendent trois ans la nomination du 1er curé. Entre 1825 et 1827, ils se retrouvent à nouveau sans curé et engagent le financement du traitement annuel du prêtre.



TROIS EXCEPTIONS

Les hameaux du Chatelard, de la Venaz et de Sur-le-Sais font partie de la paroisse de Servoz

Quelques acquisitions et travaux à l'église St-Pierre

- 1716 François Thierriaz, notaire, offre un bénitier.
- 1820 Deux cloches sont installées en remplacement de celles qui avaient été fondues pendant la Convention, ainsi que deux ex-voto dédiés au dieu Mars et découverts aux Outards.
- 1832-33 M. Passerat, de Sallanches réalise les autels latéraux.
- 1840 Un orgue et trois paniers à distribuer le pain bénit sont acquis par une souscription lancée par deux cent Passerands, en résidence à Paris.
- 1864 La voûte du chœur est restaurée, un drainage est installé ainsi que des tirants métalliques pour corriger les lézards murales.
- 1866 François Tissot, d'origine passerande, réalise une peinture de l'édifice avec son clocher roman, doyen de la région avec celui d'Annecy-le-Vieux.
- 1869 Le sommet du clocher roman, dont la couverture avait été abattue en 1794, est démolì à l'explosif. Un dôme est reconstruit avec une horloge publique, legs de Marie-Dominique Freppaz, et la façade est modifiée.
- 1877 Une nouvelle cloche est installée.
- 1883 Le cadran solaire est restauré.
- 1891 Le peintre Rosa réalise le décor intérieur grâce au legs de Célestine Cheneval.
- 1892 La catastrophe des bains de St-Gervais fait 11 victimes passerandes (dont 4 inconnus). Une stèle est érigée en leur mémoire au chevet de l'église.
- Au XIX^e siècle, les 5 chapelles collatérales présentes en 1766 disparaissent, l'autel central, le tabernacle, les médaillons sont restaurés, les confessionnaux installés.
- 1905 L'église est attribuée à la commune (Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat).
- 1936 La toiture est abaissée.



*Le bénitier
Un des retables latéraux
La peinture de François Tissot
Les restaurations de 1936
L'église avant les travaux de la
toiture, Edition C. Blanc*



LES CHAPELLES

DATE	LIEU	VOCABLE	PRECISION
1649	ST ANTOINE	St Antoine	Procès-verbal de la visite pastorale de Mgr Charles-Auguste de Sales, le 29 août 1649
	CHEDDE	Annonciation de Notre-Dame	
	LA MOTTE (Les Garnier)	St Bernard, St Michel, St Clair	
	JOUX (Récente)	La Ste Croix, St Roch, Ste Agathe (Incendiée en 1964)	
1664	BAY (sous) (Lieu-dit Bognon) (Nouvelle)	Bienheureux François de Sales, St Symphorien, St Félix, St Grat	Procès-verbal du 15 octobre 1664
1679	MAFFREY (Nouvelle)	St Joseph & St Guérin	Procès-verbal du 22 août 1679



De gauche à droite et de haut en bas
Angelots de la chapelle de Bay
Retable de la chapelle de Maffrey
Toile du retable de la chapelle de Joux
(avant et après restauration, détail)

LES DIMES, SOUTIEN DES REVENUS DU CLERGE & DES NOBLES

9

La dîme (décime ou dixième), est un prélèvement en nature sur les fruits de la terre et des troupeaux de chaque « feu » (famille) pour assurer l'exercice du culte. Cette taxe née au Moyen Âge, durera jusqu'à la Révolution française. Les dîmes sont décrites dans les procès-verbaux des visites pastorales des évêques et princes de Genève - Jean-François de Sales (1626), Jean d'Arenthon d'Alex (1679), Michel-Gabriel de Rossillon de Bernex (1701). En réalité, elles entretenaient le haut-clergé, à savoir le Prieuré de Peillonex, fondé au XI^e siècle par Gérold, évêque de Genève. Les curés de paroisse se contentent d'une portion minime.

ACTES	DIMES & OBOLES	« FRUIT »	TAUX	COMPENSATION
Exercice du culte	Dîmes générales	Grain & vin	1/6e du 1/30e	
		Blé	1/10e à La Trappe	
	Dîmes novales (récolte des terres récemment défrichées)	Grain & vin	1/10e à Chavan	
		Froment rasé	1/4	
	Prémices (1ers fruits de la terre et du bétail)	Avoine	2/4 au Chatelard	
		Blé	2 « gevelles »	
Bénédictio des teiches (gerbes de blé du fenil)				
Bénédictio des maisons	Obole libre			
Bénédictio des montagnes	Obole libre	Beurre Cerac	6 livres 6 livres	Le curé porte à boire & à manger aux bergers
Les rogations : processions au printemps contre les calamités agricoles	Obole libre			
Sépulture 1 ^e classe	20 livres			8 cierges blancs
Sépulture 2 ^e classe	8 livres			8 cierges jaunes
Sépulture 3 ^e classe	4 livres 6 sols			13 petites bougies jaunes



L'INSTRUCTION - LA FONDATION DES ECOLES

DATE	ECOLE	FINANCEMENT
1776	Chef-lieu	Les 1ers enseignants de Passy sont des prêtres-régents agréés par l'évêque d'Annecy et le Conseil Leur traitement est d'abord assuré par : • le dédommagement des grêles de 1763 & 1768, sous Victor-Amédée III • le don de petites fondations
1816		Le presbytère est décrété inhabitable Le Conseil répare la 1ère maison communale et la cède au curé en gardant 2 chambres pour les écoles et les réunions consulaires
1836	Bay	Maison-école fondée par des propriétaires « intéressés »
1850	Chedde Joux La Motte Maffrey	Jean-Pierre Bosson (Chedde 1737 - Paris 1822), émigré à Paris et ayant fait fortune « lègue tous ses avoirs pour la création et la fondation des écoles gratuites pour les garçons ». Les écoles de Joux, La Motte et Maffrey ont des clochetons car elles sont aménagées dans les anciennes chapelles. On fera de même à Chedde dont la chapelle était à St Antoine. Les enseignants laïcs sont nommés par l'autorité sarde, puis les préfets français (1860)
1859	Les Plagnes	Maison-école fondée par des propriétaires « intéressés »
1862	Le Loisin (en amont des Ruttets)	Legs de M. Antoine Chesney
1864	Chef-lieu	La mairie actuelle accueille une classe de filles et une de garçons, ainsi que 2 logements d'instituteurs
1867		Le rapport de l'instruction classe la commune 18e de l'arrondissement et 77e du département
1872		La Commune possède 11 classes Elle établit des budgets spéciaux pour toutes les écoles



L'école de Bay

Au XVIII^e siècle, l'utilité de l'école dans les campagnes n'est pas une évidence. Les villages doivent se débrouiller pour trouver des fonds de donateurs.

Au XIX^e siècle, la plupart des paroisses sont touchées par la pauvreté et l'accroissement démographique. De nombreux hommes émigrent à Lyon ou à Paris, de manière saisonnière ou définitive. Ils sont domestiques, frotteurs de parquets, forts des Halles, commissionnaires à la salle des ventes, ou ramoneurs. Les émigrants savent que l'instruction est nécessaire pour trouver un bon emploi. Les écoles sont donc plus nombreuses en montagne.



10

L'année scolaire est courte, cinq mois au maximum. La belle saison est liée à la montée en alpage et les enfants travaillent jusqu'à la mi-octobre. L'école fonctionne deux heures par jour, matin et soir, les jours sans fête et sans mariage. Le jour de congé est le jeudi. Le régent apprend aux enfants à lire, à écrire et les principes de l'arithmétique. La prière et le catéchisme, servir la messe font partie intégrante de l'enseignement. Chaque élève reçoit sa leçon pendant quelques minutes, trois à quatre fois par jour. Les petits passerands écrivent avec de plumes d'oiseaux - oie, poule ou corbeau, qu'ils nettoient dans les cendres chaudes de la cheminée. L'encre se compose d'un liquide - vin blanc, bière ou eau de pluie, mêlé à de la noix de galle, de la couperose verte et de la gomme d'Arabie. Pour la sécher sur le papier il faut du sable fin conservé dans des boîtes. On écrit aussi sur des ardoises.



De gauche à droite et de haut en bas, Chedde, Joux, La Motte, Maffrey, Bay, Les Plagnes, Les Ruttets



TABLEAU DE LA POPULATION PAR AGE, SEXE ET INSTRUCTION EN 1876

AGE	Ne sachant ni lire ni écrire		Sachant lire		Sachant lire et écrire	
	MASCULIN	FEMININ	MASCULIN	FEMININ	MASCULIN	FEMININ
0-6 ans	100	103	3	6	4	2
6-20 ans	42	37	35	20	183	175
20 ans & plus	97	228	27	96	380	329
TOTAL	239	368	65	122	567	506



L'ACTIVITE AGROPASTORALE

Le climat, l'ensoleillement et le terroir ont fait appeler Passy « la Provence du Haut Faucigny ». Mais le travail de la terre et de l'élevage des bovins, cœur de l'activité des paysans passerands, est rude. Les Passerands sont d'ailleurs surnommés « la rate brûlée » - les dos brûlés.

En 1888, il existe 447 exploitations rurales.

L'activité des femmes est considérable, comme en témoigne l'adage, « il vaut mieux être jument à Megève que femme à Passy ».

La production est échangée contre des biens ou des services lors des marchés et des foires.



Dessin de Th. J. Delave (In *Ceux de l'Alpe*, Antoine Chollier, Horizons de France, Paris 1937)

LES ANIMAUX DOMESTIQUES (NOMBRE APPROXIMATIF)

ESPECES	NOMBRE
Poulets et poules	1400
Vaches	1150
Génisses et génissons	220
Veaux	120
Ruches d'abeilles	200
Chiens	150
Mulets	40
Mules	60
Chevaux	20
Juments	90
Anes, moutons et chèvres	

L'ELEVAGE DES VACHES - LE CYCLE DES REMUES

Entre la maison, les alpages et la plaine, quatre étages liés à la pousse de l'herbe et la récolte du fourrage

EPOQUE	ACTIVITE	SITE	PRECISION
Dès que possible	Sortie de l'étable	Coteaux & plaine	
	Mise en pâture dans les prairies		
1er-15 juin	Début de la fénaison		
Fin du printemps jusqu'à la St-Jean ou mi-juillet	L'arbeille : femmes, enfants & bêtes gagnent les petites montagnes	La Zeta, Varan, Charbonnières, Plaine-Joux, Barmus, le Souët, Les Mollays, Les Ayères, Montfort	Un char à échelles contient les provisions : sel, sucre, huile, charcuterie, cidre, pain, ustensiles et vêtements... ainsi que le cochon et la volaille Sur place, on fabrique beurre & fromage (tomme & sérac)
	Les hommes restent à la maison et engrangent le foin pour l'hiver	Coteau & plaine	Ils rejoignent la famille le dimanche
Mi-juillet	Les hommes conduisent les troupeaux dans les « Grandes montagnes »	Moède, Villy, Varan, Curalla, Platé, Anterne, Pormena, Ecuelle et Ayères-la-Barme	Les charges lourdes sont portées par des mulets équipés de bats La gestion collective (fruitière) est organisée par un syndicat
	Les femmes assurent les travaux de la ferme : fénaison, moisson, jardin, etc.	Le gros bétail n'est pas conduit à Platé à cause des lapiaz, contrairement aux moutons et aux chèvres	Deux bergers sont engagés, dont un « gerveran », ainsi que des journaliers ou mollandiers qui fauchent l'alpage
Mi-août	Un 1 ^{er} compte du « fruit », beurre et fromage – tome, sérac, est fait		
Mi-septembre	Le « fruit » est reparti entre les propriétaires		
Jusqu'à	Les femmes remontent aux alpages de moyenne altitude		
fin septembre	Puis les bêtes paissent dans les prés alentours des villages et des hameaux		
	En plaine - aux « Iles » pour ceux qui y possèdent une grange		Le bétail se nourrit du regain, peu abondant en raison de la sécheresse fréquente de juillet
Fin octobre	Retour des vaches à l'étable (appelée écurie des vaches)		

LES MOUTONS

Les moutons, après la période hivernale passée à l'écurie, participent à l'entretien des prés des coteaux. Début juin, ils rejoignent les petites montagnes, comme Curalla. Début juillet, c'est le grand départ pour Platé où le berger les surveille jusqu'à l'automne.





Dessins de Th.-J. Delaye (In *Ceux de l'Alpe*, Antoine Chollier, *Horizons de France*, Paris 1937)



Le chalet Stern



Passerands au début du XXe siècle, Archives Comité d'entreprise de Praz-Coutant



LE COCHON FAMILIAL

Le cochon est engraisé pendant presque un an, puis sacrifié à l'automne, ce qui donne lieu à une véritable fête. Tout l'animal est exploité : saucisses et chair à saucisses, boudin, jambon à fumer, petit salé, pâtés, terrines, graisse fondue (saindoux)...



Dessins de Th.-J. Delaye (In *Ceux de l'Alpe*, Antoine Chollier, *Horizons de France*, Paris 1937)

LA CULTURE

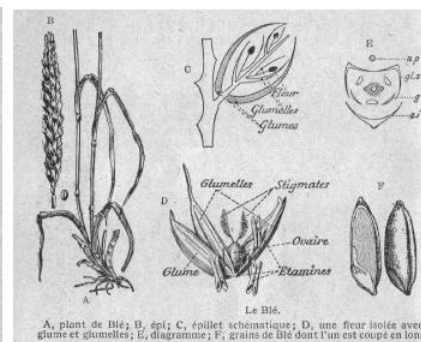
QUOI	QUAND	COMMENT
Les labours pour semer le blé, les pommes de terre et des fourrages (dactyle, lottier, trèfle, luzerne et sainfoin)	Après l'hiver et avant les semailles	Avec des animaux de trait et des charrues en bois puis en acier (travail des hommes) Les femmes et les enfants placent le fumier dans le sillon
La fenaison pour nourrir les bêtes	De juin à mi-juillet	Coupe à la faux (daille) Pour sécher le foin, on le tourne au râteau
Une coupe en plaine, deux sur les coteaux (foin et regain)		Ramassage dans des carrés de toile de chanvre – paillasse, puis descente en luge avec le char à « échelles » jusqu'à la grange. On fait aussi des paquets attachés par 2 cordes (ballons, trosses) Le fourrage sèche sur place, protégé par des meules - valamonts
Les moissons (orge, avoine, froment, blé, seigle et maïs)	10 jours avant le 1er août	A la faux, puis à la faucheuse tirée par des chevaux, puis actionnée par une machine à vapeur, avant le tracteur
		Séchage des gerbes coiffées d'un cône de paille
		Battage des épis au fléau puis par vannage à la tarare pour extraire les grains
		Enfin, le meunier fabrique la farine grâce à une meule actionnée par un moulin hydraulique (avant l'électricité)
Seconds labours (blé)	En automne	



Dessins de Th.-J. Deloye
In *Ceux de l'Alpe*, Antoine Chollier,
Horizons de France,
Paris 1937



Seigle.



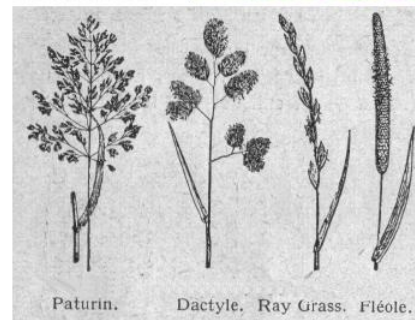
Le blé.



Dactyle.



Orge.



Paturin.

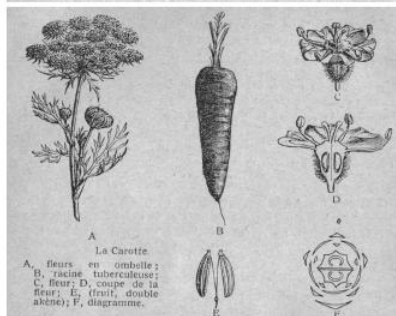
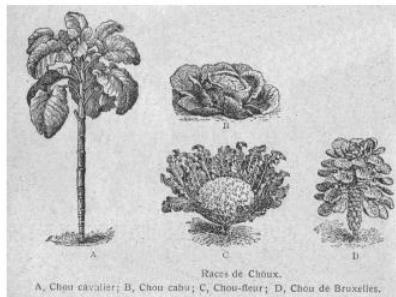
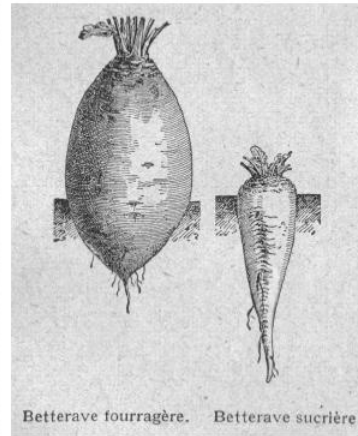
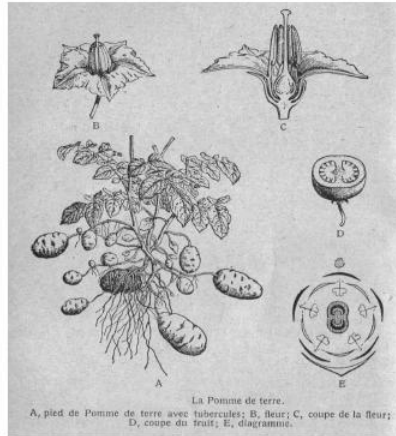
Dactyle, Ray Grass, Fléole.



Avoine.

LES LEGUMES

- ♣ La pomme de terre (tartifle), cultivée depuis la 2nde moitié du XVIII^e siècle, va remplacer la farine de blé, notamment pour le farcement.
- ♣ Les choux-raves, choux «cœurs de bœuf», pois, betteraves fourragères, navets, épinards, carottes...



<http://environnement.ecoles.free.fr>



Archives Conseil général
de la Haute-Savoie

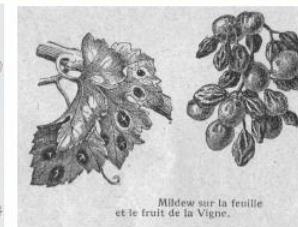


<http://environnement.ecoles.free.fr>



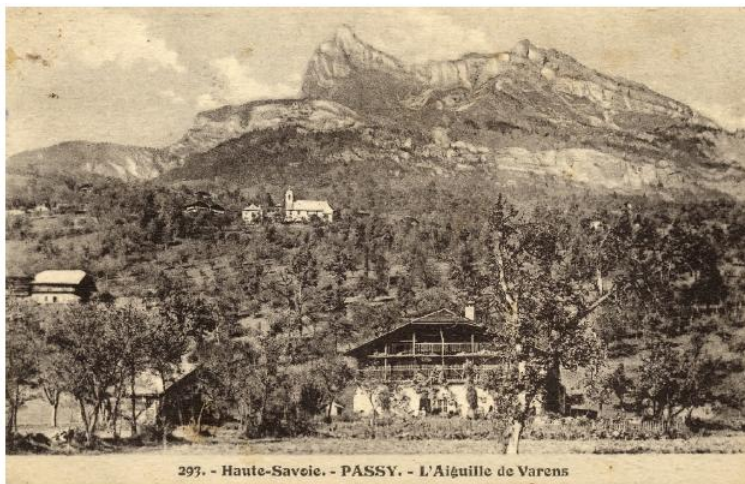
LA VIGNE

En 1731 la vigne, importée par les romains, couvre 87 hectares. Au XIX^e siècle, le mildiou en fera disparaître la moitié. La culture de la vigne cessera au XX^e siècle.



LES FRUITS DES VERGERS

- ♣ La prune dite « allemande » (quetsche au goût parfumé), soigneusement séchée sur des claies appelés séchieux. Les pruneaux de Passy ont acquis une immense notoriété et ont été exportés dans toute la France, en Suisse et même en Angleterre.
- ♣ La prune Reine-Claude
- ♣ La pomme, dite sauvageon – croëjon, la reinette du Canada
- ♣ La poire maude
- ♣ L'abricot



LE MIEL

A la fin du XIX^e siècle, 375 ruches d'abeilles produisent à Passy un miel rare mais de qualité

*Dessins de Th.-J. Delaye
(In Ceux de l'Alpe, Antoine Chollier, Horizons de France, Paris 1937)
Photos Patrick Vökt, Jacqueline Dubois, Aberbenniget*



LES ALCOOLS LE CIDRE ET LA GOUTTE

Pour la fabrication du cidre, le pressoir à vis a remplacé la meule. Le jus des pommes écrasées fermente ensuite en tonneau pour donner un excellent cidre sec.

On fabrique également du cidre à partir des poires (le poiré).

A la fin de l'année, la distilleuse (alambic) transforme le cidre et les fruits restants en un alcool fort (50°) nommé goutte.



15

LE FARCEMENT, par Josiane Giraud

Si le farcement et le farci comportent des variantes dans leur mode cuisson¹, la durée de cuisson est pour tous les modes, longue et à feu doux. Plus le farçon est cuit, meilleur il est. C'est même un plat idéal quand on ne sait pas l'heure exacte de l'arrivée des invités !

Il se compose principalement de pommes de terre – d'autres légumes étaient utilisés (choux, raves), de saindoux et de farine.

Ce plat rustique datant du Moyen-âge, au mélange sucré-salé, se confectionnait le dimanche. La maîtresse de maison pouvait se rendre en toute tranquillité à la messe.

Chaque famille avait sa propre recette, jalousement gardée, en estimant être la meilleure. On compte une quarantaine de sortes différentes dans leurs composantes et leurs modes de cuisson.

Le farcement de Passy a la particularité de l'ajout de pruneaux secs. En mélangeant aux pommes de terre râpées crues, des œufs, de la crème, du beurre, sel, poivre, muscade, un peu de farine, le tout versé dans un moule bordé de tranches de lard fumé. Il est cuit au bain-marie pendant trois à quatre heures. Au démoulage, il se déguste chaud avec des viandes variées.

¹ Au bain-marie dans un moule, ou dans une cocotte en fonte épaisse au four.



LES TEXTILES – LA LAINE ET LE CHANVRE

- ♥ Les Passerands travaillent essentiellement la laine des moutons et le chanvre. Les hommes tondent les moutons une fois par an. Les femmes lavent ensuite la laine et la filent avec un rouet pour en faire des chaussettes et des gilets.
- ♥ En 1892, la culture du chanvre occupe 12 hectares à Passy et produit plus de 7 tonnes de filasse. La canne de chanvre macère dans les Nais (Lou Nais, Lounet) pour séparer la tige de l'écorce filamenteuse. La fibre est ensuite lavée et filée pour faire des cordes, des étoffes grossières comme les paillasses pour le foin, des sacs et certains vêtements.



VIVRE – SURVIVRE

La vie communautaire, sociale et religieuse s'exprime à de multiples occasions, dans les champs, à la fontaine, au four ou à l'église.

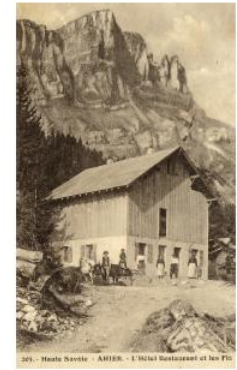
Les habitants se regroupent pour la veillée et se transmettent les contes et les légendes.

Pendant le long hiver, on réalise des travaux manuels (broderie, dentelle,...) et des travaux d'atelier (fabrication des tavaillons, etc.)



De gauche à droite, tableau de C. Vèrney, dessins de Th.-J. Delaye

IMAGES A CHEVAL SUR LES XIX & XX^e SIECLES



POUR EN SAVOIR PLUS

L'exposition itinérante des Archives départementales de la Savoie
www.sabaudia.org - ad@cg73.fr



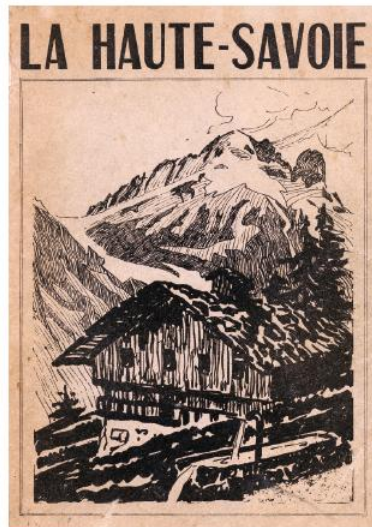
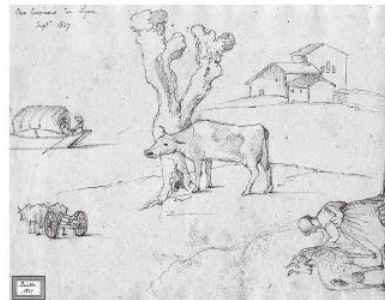
L'HABITAT DE MONTAGNE

Lieu de vie, base de la culture montagnarde

L'habitat traduit le mode de vie – de survie, en lien avec un environnement spécifique, la montagne, son orientation et son climat, les ressources naturelles, les activités agro-pastorales, la famille, la communauté...

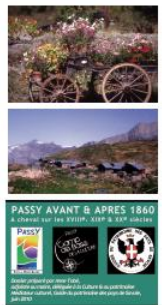
L'habitation répond à plusieurs fonctions à la fois : protéger les hommes, les animaux et les récoltes.

Les risques naturels - glissements de terrain, inondations ou avalanches - sont nombreux en montagne. Les hommes ont donc choisi des terrains abrités et stables pour construire les maisons regroupées en hameaux, cultiver la terre et faire paître les troupeaux. Pour lutter contre les intempéries - températures, pluie, vent, neige - la maison se cale dans la pente, sous une toiture isolante, des murs protecteurs et des petites fenêtres, avec de grands volumes pour le stockage du foin et des galeries de séchage au soleil. Il faut également tenir compte des chemins d'accès et des ressources naturelles - bois, pierre, eau.



S'ADAPTER A LA PENTE

L'économie agro-pastorale est basée sur le cycle des «remues», déplacements au cours des saisons à différentes altitudes, entre la vallée, le coteau et les alpages. C'est ainsi qu'on distingue l'habitation permanente ou maison du bas, les chalets d'alpage et les granges dans la plaine, spécifiques à Passy. Chaque jour, inlassablement, il faut monter pour cultiver, faucher les prairies, exploiter les forêts ou les carrières, entretenir les chemins, accompagner les bêtes... puis descendre le foin, le bois ou la pierre, sur des luges utilisant ainsi la pente. Les maisons sont construites dans la pente avec des accès de plain-pied à tous les étages, à l'amont pour rentrer le foin, à l'aval vers la cave, ou latéralement pour accéder à l'étable ou aux pièces d'habitation.



LA MAISON PASSERANDE

Autant d'implantation dans le paysage, autant d'exemples nuancés

La maison passerande illustre des techniques de construction sans cesse perfectionnées.

La montagne de Passy, avec ses rochers et ses forêts, fournit les deux principaux matériaux de construction, la pierre et le bois :

- ◆ la pierre pour les fondations et les niveaux inférieurs
- ◆ le bois – l'épicéa – pour la grange et la charpente.

La toiture à deux pans débord largement l'habitation.

A partir du XIX^e siècle, le pignon est protégé par un pan coupé, appelé « Allemande ».



La couverture traditionnelle se compose de tuiles d'épicéa appelées tavaillons ou ancelles :

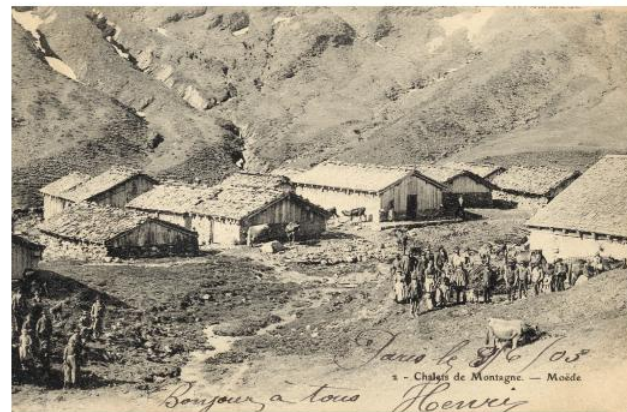
- ◆ Le tavaillon, long de 45cm et large de 15cm environ, est cloué sur les toits à pente inclinée.
- ◆ L'ancelle, longue de 80cm, se pose sur les toits à faible pente.

En altitude les toits des chalets d'alpage, de faible pente, sont couverts de grandes dalles schisteuses des pierriers naturels, les lauzes. Résistante, la lauze offre une bonne isolation thermique mais elle est lourde et nécessite une charpente très solide.

La tôle remplace aujourd'hui les matériaux classiques, devenus aujourd'hui produits de luxe.

La cheminée d'origine, de forme pyramidale, s'appelle la bourne.

Elle possédait jadis des volets mobiles - tavais ou mantets - qui s'ouvraient et se fermaient.



L'ELEVATION

Le soubassement en pierre est en partie enterré. Il est aménagé en cave ou cellier pour les réserves alimentaires (vin, cidre, fromages, fruits et légumes).

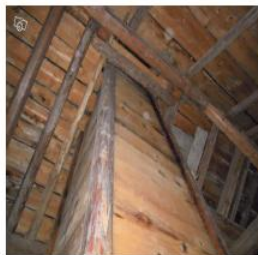
Cette cave, parfois voûtée, s'appelle sarto, store ou même crotte.



LE LOGEMENT

Au-dessus, le logement des hommes avec ses ouvertures, ses portes et fenêtres. On accède à l'habitation par la façade ou par le côté. Dans ce cas, l'accès est protégé des intempéries par un débord appelé cort'na (courtna, courtina, kort, cour d'accès, portina, auvent, tourment, devant de l'outa).

A l'intérieur, la cuisine-salle à manger - couzna, outa - avec la cheminée et son immense manteau de bois dans lequel on sèche et on fume les viandes et les charcuteries à conserver - jambons, saucisses, diots...



<http://www.leboncoin.fr>

Adossée à la cheminée, le pêle - poêle, pièce chaude où la famille vit et dort. Le pêle, parfois chambre des parents, est équipé d'un fourneau et d'une chaudanne, sorte de placard encastré dans le mur qui permet de conserver le linge au sec. Puis le chambron, ou chambre des enfants.

Les lits en bois sont fermés par des panneaux coulissants ou des rideaux.

Derrière, le logement des bêtes avec l'écurie-étable - érablo.

Entre le logement des hommes et celui des bêtes, un couloir intérieur - puerche - sert parfois de sas thermique et permet l'accès aux différentes pièces.

Jadis, pendant l'hiver, hommes et bêtes cohabitaient dans la même pièce, les premiers pour bénéficier de la chaleur dégagée par les seconds.

UN PEU DE TECHNIQUE

Les pierres sont liées par un mortier qui rend les murs étanches au froid, à l'air, à l'humidité et aux insectes. Ce mortier, jadis en terre argileuse, se compose de plâtre (gypse cuit) ou de chaux (calcaire cuit), matériaux plus modelables, souples et durcissables.

- Le gypse cuit ou « Grilla », chargé d'oxyde de fer, a donné aux bâtiments savoyards leur belle teinte rose, à nouveau en vogue aujourd'hui.
- La chaux (vive puis éteinte), permet une bonne ventilation et un bon assèchement des murs.

Elle sert encore pour la réalisation des enduits et décors peints.

Au début du XIX^e siècle, le ciment, dur et étanche, a remplacé la chaux.

Il a malheureusement l'inconvénient de retenir l'humidité dans les murs et a causé des désordres importants, notamment à l'église des Plagnes et à la chapelle de Joux.



LA GRANGE

La maison passerande bénéficie d'un bel ensoleillement et d'une lumière abondante. Elle se caractérise par une immense grange en bois pour stocker le foin, nourriture du bétail pendant les longs mois d'hiver. Les chars à foin pénètrent dans la grange par une large porte et éventuellement une rampe. Le fourrage est descendu dans l'écurie par une trappe - abat-foin, trapon, déniu ou l'vêtre.

Pour éviter la fermentation du foin, la ventilation est assurée par des planches non-jointives ou mantelage, ainsi que des trous d'aération aux motifs variés : croix, fleurs, trèfles, losanges, rosaces, cœurs.



LES BALCONS

Au-dessous du pignon, un ou deux balcon courent d'un bout à l'autre de la façade. Ces balcon, solarats, galeries ou loge, sont équipés de perches verticales et de « palanches » horizontales. On y fait sécher le foin humide, le regain et les récoltes tardives. Ces galeries conduisent parfois aux pièces d'habitation.

A Passy, les planches des balustrades - palins - ne sont pas ouvragées alors que le val d'Abondance s'en est fait une spécialité et une identité.

La poutre faîtière - frête - révèle souvent la date de construction, à moins que cette date ne soit inscrite sur le linteau d'une des portes.



DIVERSES PETITES CONSTRUCTIONS GROUPEES AUTOUR DE L'HABITATION

LE GRENIER

Le risque d'incendie est important au XIX^e siècle, du fait de la présence de bois dans les constructions, du feu des cheminées et du foin, qui, rentré trop humide, fermente et devient inflammable.

F.-H. Métral signale la destruction de vingt-quatre chalets de la montagne de Villy, en juillet 1892.

Aussi, pour protéger ses « trésors », le grain d'avoine, de blé, d'orge ou de seigle, les viandes et les charcuteries, les vêtements de fête ou les papiers importants, l'homme a construit des petites constructions annexes en madriers pièce sur pièce, plus ou moins éloignées de l'habitation. Ces « coffres-forts » ont des formes variées : ils sont simples, à une seule pièce, à étage ou encore doubles.

Au sol, ils sont isolés des rongeurs et de l'humidité par des pierres.

Le grenier est parfois surmonté d'une cave.

Il se nomme raccard en Valais.



LE HANGAR

Remise en planches ou chappet, pour ranger le matériel agricole.

LE FOUR A PAIN

Abrité des intempéries, le four à pain est communautaire ou privé,

- en brique (terre cuite)
- ou en pierre.



LE BASSIN

Le bassin, pour l'approvisionnement en eau, est taillé dans la pierre – calcaire d'abord, granite à partir du XIX^e siècle, ou réalisé dans un tronc d'arbre évidé (Bachal).



On peut encore trouver

- un **poulailler**,
- un **rucher** pour la production de miel,
- le **potager**
- et le **verger**.



HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

LES BOULEVERSEMENTS DE LA FIN DU XIX^e SIECLE

Chedde, une transformation profonde du mode de vie

- 1869 : la « houille blanche », inventée par Aristide Bergès permet de produire de l'électricité.
- 1897 : Paul Corbin et Georges Bergès, fondent la Société des forces motrices et usines de l'Arve. L'usine électrométallurgique de Chedde transforme le hameau rural en une cité ouvrière. Les habitants deviennent ouvriers-paysans ou « doubles-actifs ».
- 1898 : la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée (PLM) crée le terminus du chemin de fer du Fayet.



De haut en bas et de gauche à droite, l'usine de Chedde, les projets de Praz-Coutant (Artiste Daniel), la villa « Mon Rêve » au Plateau d'Assy

LES BOULEVERSEMENTS DU DEBUT DU XX^e SIECLE

Le Plateau d'Assy, témoin essentiel de l'architecture moderne

Au lendemain de la 1^{ère} guerre mondiale, l'urgence de créer des lits sanatoriaux et l'intérêt du microclimat passeront totalement la physionomie du site. En dix ans, Passy devient l'une des plus grandes stations sanatoriales européennes.

A l'exception du style régionaliste des chalets de Praz-Coutant, rapidement abandonné, les établissements vont bénéficier des possibilités qu'offre le béton armé. Les contraintes de la construction en pierre de taille ou en maçonnerie sont supprimées. L'habitat collectif est révolutionné par l'architecture moderne.

- 1925 : Henry Jacques Le Même, architecte avec Pol Abraham des plus beaux édifices, s'inspire des formes locales et crée le « chalet-ski », doté de tout le confort moderne, une solution entre le style du passé et le dépouillement de l'architecture internationale.

Architectes et artisans s'emparent du style « Le Même ».



La villa de la Ravoire



La villa Coccinelle (années 1930)
Volume à base carrée, petite superficie au sol, trois niveaux, un toit pentu, l'utilisation du bois, des volets peints de couleurs vives, comme l'extrémité des corbeaux

Le chalet Véronique (1951)
Rez-de-chaussée crépi, 2 étages supérieurs parés de bois, garde-corps et encadrements de fenêtres très ouvragés

LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME HIVERNAL (L'OR BLANC)

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les architectes Laurent Chappis et Denys Pradelle créent Courchevel, la première station en site vierge. Pour capter le maximum de lumière, ils inventent des chalets sur pilotis, munis de grandes baies vitrées et de toits à un seul pan inversé, pour retenir la neige afin qu'elle ne tombe pas dans les rues.

Quelques maisons passerandes témoignent de cette évolution tenant compte des avantages et des contraintes du milieu naturel.

Les années 1950 se caractérisent également par la création de maisons standardisées qui remplissent les fonctions de simplicité, d'hygiène et de confort. (le Clos Laplace, au Plateau d'Assy, ensemble immobilier de dix-sept logements)



L'EVOLUTION DE L'HABITAT SE POURSUIT

L'architecture de la fin du XX^e siècle, s'oppose aux modèles urbains tout en s'éloignant de la simplicité fonctionnelle de l'architecture traditionnelle.

Le goût dominant, aujourd'hui, tend vers une caricature régionaliste d'ambiance, avec une ornementation pittoresque très chargée : bardage de sapin, mur enduit grossier ou pierres à nu, ancelles, fausses poutres, tas de bois, géraniums, décor tyrolien avec fleurs peintes...

Par bonheur, des architectures contemporaines innovantes ainsi que des restaurations adaptées voient le jour, dans le respect des éléments montagnards les plus caractéristiques.



SCIENTIFIQUES, ECRIVAINS & PEINTRES A LA DECOUVERTE DU SENTIMENT DE LA NATURE

Au XVIII^e siècle, les aristocrates et savants - anglais et genevois - découvrent la montagne. Cette découverte s'accélère au XIX^e siècle avec la venue des Français.

Ecrivains, poètes, dessinateurs et peintres accompagnent les expéditions scientifiques en voyage vers les « Glacières de Chamouni ».

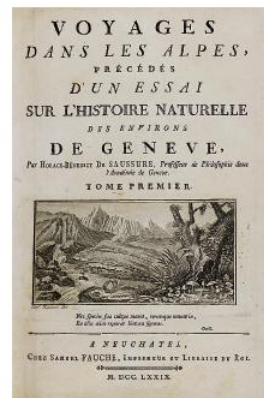
L'itinéraire de Genève à Chamouni passe par Chède et Joux pour contourner l'Arve.

Quatre sites retiennent l'attention des visiteurs :

- ♥ La cascade de Chède et son cœur formé par la séparation des bras du torrent de l'Ugine
- ♥ Le lac de Chède, comblé en 1837 par les crues du Nant Bordon
- ♥ Le Nant Noir ou Nant de Joux, raviné après les pluies
- ♥ Le Pont des Chèvres, traversant l'Arve



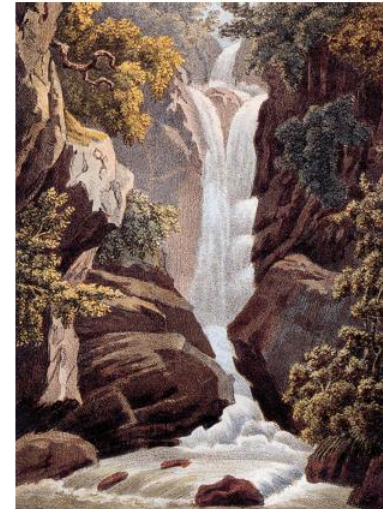
*Halte à l'auberge avec vue du Mont Blanc,
Töpffer Adam (1766-1847), RMN (d'après)*



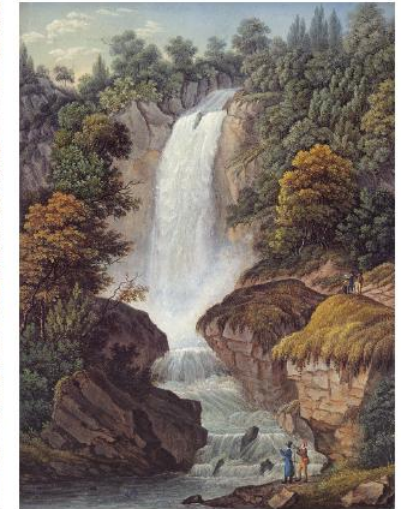
La cascade et le lac de Chède

« On peut se reposer agréablement auprès d'un joli réservoir qu'on dirait avoir été creusé par la nature pour retenir les eaux d'un ruisseau qui tombe de la montagne. Ces eaux, d'une limpidité parfaite, entourées de grands arbres [...] bordées d'un côté par un rocher et de l'autre par une prairie charmante, réveillent, au milieu des aspects sévères de ces hautes montagnes, des idées si calmes et si douces que l'on a peine à s'en arracher. »

Horace Bénédict De Saussure (1740-1799), 1796



La cascade de Chède par Louis Marc Bacler d'Albe



*La cascade de Chède par Grundmann,
éd. Johann Peter Lamy*

« Au pied d'une haute montagne verte [figurant] une vieille forteresse de titans [...] la magnifique cascade de Chede, qui jaillit à mi-côte dans une sorte de conque naturelle d'où sa nappe retombe plus large et plus arrondie, et qui s'entourne de son arc-en-ciel comme d'une auréole [plus loin] un spectacle rempli d'un charme inattendu est devant vos yeux. C'est un petit lac [...] un miroir de cristal bordé de velours vert. Ce lac [...] a, dans la fraîcheur de son aspect, la grâce de ses contours, quelque chose qui contraste d'une manière délicieuse avec la sombre sévérité des montagnes au milieu desquelles il est jeté.

On se croirait magiquement transporté dans une autre contrée, sous un autre ciel.

[...] Il ne faut pas quitter le lac sans jeter quelques pièces de monnaie aux petits enfants de Chede et de Passy, qui viennent offrir aux passants des verres de cette eau si fraîche et si belle [et qui] n'ont que leurs Alpes pour vivre. »

Victor Hugo (1802-1885), 1826

L'expression des écrivains passe par des sentiments contrastés :

- ♥ à la force de la montagne et à la violence des éléments déchaînés s'oppose
- ♥ l'enchantement que procure le lac, propice à la rêverie et qualifié de pittoresque, sublime, mystérieux, superbe, magique, etc.

Les peintres dessinent tous les mêmes sites, les mêmes points de vue.

Paul Signac (1863-1935), inventeur du pointillisme, peindra même le lac de Chède, plus de soixante-dix ans après sa disparition !



Une excursion de l'impératrice Marie-Louise aux glaciers de Savoie, en 1814

« ... Notre caravane quitta Saint-Martin au petit pas, partie montée sur des mulets, partie hissée sur un char-à-banc [...] La route passe au pied du coteau de Passy, où Rome a laissé des traces de son antique grandeur... Après une demi-heure de marche commence la montagne. Là, nous laissâmes nos mulets et notre char-à-banc pour monter à la cascade de Chede, en gravissant pendant l'espace de quelques minutes un sentier étroit et escarpé, qui dominait un ravin profond. Ce sentier nous amena devant une vaste nappe d'eau tombant d'une hauteur de deux cents pieds au travers de rochers ombragés par des arbres plusieurs fois centenaires : c'était la cascade de Chede [...] La partie du chemin que nous traversâmes, en quittant le lac de Chede, conservait encore les traces de la désolation qu'y avait apportée, soixante ans auparavant, l'éboulement de la montagne de Fis. Le Nant-Noir, dont le passage est dangereux, quand il est enflé par la fonte des neiges, n'était alors qu'un faible ruisseau qui coulait humblement à travers ces débris.... »

Baron Claude-François de Méneval (1778-1850), 1847



Le pont aux chèvres, Bacler d'Albe



Lac et rochers des Fiz, Cassagne

Il faut encore citer, parmi les écrivains :

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)
 Marc-Théodore Bourrit (1739-1819)
 Rodolphe Töpffer (1766-1847)
 Alexandre Dumas (fils) (1802-1870)
 John Ruskin (1819-1900)
 Francis Wey (1812-1882)
 Joseph Dessaix (1817-1870)
 et Antony Dessaix (1825-1893)...

L'AQUARELLE STENOGRAPHIE DE L'ARTISTE PEINTRE

Maîtrisée par les artistes paysagistes anglais depuis le XVIII^e siècle, la pratique de l'aquarelle en plein air se développe en Europe au siècle suivant. Comme la sténographie, cette technique rapide s'accompagne de prises de notes.

Les peintres, qu'ils appartiennent aux écoles néo-classiques ou romantiques, reprennent ensuite les œuvres en atelier.

On doit au Hollandais Johan Barthold Jongkind (1819-1891) la rupture entre les peintres paysagistes classiques et modernes. C'est l'époque de la naissance de l'impressionnisme (1874-1886).

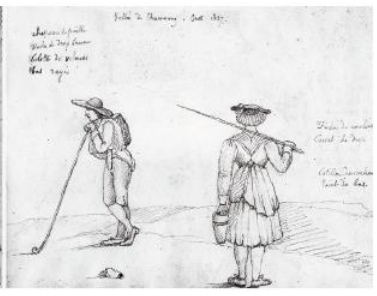
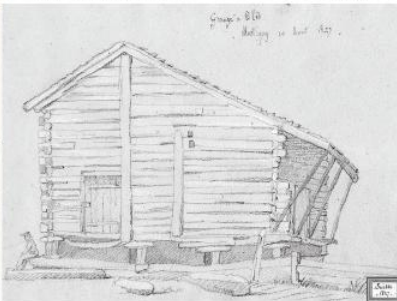
LES ARTISTES PEINTRES

PRENOM	NOM	PAYS	DATES	EPOQUE	PRECISION
Cornelis	Apostool	Hollande	1762-1844	1785	Directeur du Rijksmuseum
Louis Albert			1761-1824		Général, cartographe et grand artiste de l'Empire
					Dessinateur, peintre et lithographe
Louis Marc	Bacler d'Albe	France	1805-1887	1793	Reproduit les vues des environs du Mont-Blanc, d'après les dessins de son père
Christian	Von Mechel		1737-1817	1799	Graveur et éditeur
Pierre-Louis	De La Rive		1753-1817	1805	Travaille avec Aurélien et Töpffer
Gabriel	Lory (père)		1763-1840	Vers 1810	Coloriste auprès de Bacler d'Albe et Albanis Beaumont
Mathias Gabriel	Lory (fils)		1784-1846	Vers 1815	Collabore aux projets d'édition de son fils
Jean-Antoine	Linck	Suisse	176-1843		Peintre paysagiste
Jean-Philippe			1770-1812		Peintre et graveur sur cuivre
					Peintre et graveur sur cuivre
Johann Peter	Lamy		1790-1840	Vers 1820	Artiste, graveur et marchand d'art
					Diffuse des estampes de la région du Mont-Blanc d'après des dessins signés « Grundmann »
Samuel	Birmann		1793-1847	1826	Peintre paysagiste
Maximilien	De Meuron		1785-1868	Vers 1826	Peintre paysagiste
Johann Heinrich	Bleuler		1758-1823	1830	Peintre paysagiste
Lancelot	Turpin de Crissé (Comte de)		1782-1859		
Théodore					
Louis	Courtin			1834	Dessinateur édité par J. Ligny, lithographe
Claude	Hugard de la Tour	France	1818-1886		
Armand	Cassagne		1823-1907		Peintre, aquarelliste, lithographe connu pour son œuvre sur la forêt de Fontainebleau
Theophile					
Louis	Dubois	Belgique	1830-1880		Peintre paysagiste



En 1827, un peintre anonyme, vraisemblablement 1^{er} prix de l'Ecole française, réalise des esquisses et quelques aquarelles.

The image shows the front cover of an old book. The cover is bound in a dark green, textured cloth that appears worn and aged. A small, rectangular, light-colored label is affixed near the top center, containing the text 'L. 1111' and '171'. The spine of the book is visible on the left side, showing a lighter, possibly leather or cloth, binding. There is a small, circular, light-colored mark or hole near the top right corner of the cover.





PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

- Beaumont, Albanis (de), Voyage pittoresque aux Alpes pennines sur la région du Mt Blanc et du Grand-St-Bernard, 1787
- Birmann (Samuel), Souvenirs de la Vallée de Chamonix, 1826
- Borrel (Yves), en passant par Joux, Vatusium n°6, 2003
- Bourrit (Marc-Théodore), Itinéraire de Genève, Lausanne et Chamouni, 1785
- Itinéraire de Genève, des glaciers de Chamouni, du Valais et du canton de Vaud, J.J. Paschoud, 1808
- Chollier (Antoine), Ceux de l'Alpe, type & coutumes, Horizons de France, 1937
- Conseil général de la Haute-Savoie, Au fil de l'eau, moulins et artifices autrefois, 1996
- Davy (Paul-Emile), Bulletin et mémoires de la Sté médicale de Passy n° 52, 1960
- Delorme (Frank), Henry Jacques Le Même, Entre héritage culturel et modernité revendiquée, CREHA, 2006
- De Saussure (Horace Bénédicte), Voyages dans les Alpes, Barde, Manget & Cie, 1796
- Dessaix (Joseph & Antony), Légendes et traditions populaires de la Haute-Savoie, 1872
- Duby (Michel), États généraux des récoltes [...] 1789 - 1791, bulletin municipal n°5, mars 1999
- Dupraz (Pierre), Traditions et évolution de Passy, 1999
- Dupraz (Pierre), Passy hier et aujourd'hui au Pays du Mont-Blanc, 2010
- Duval J., Quelques notes sur l'histoire de l'église de Passy, Bulletin municipal n° 5, février 1976.
- Guislain (Louis Albert), Souvenirs pittoresques du général Bacle d'Albe, Paris, Engelmann, 1819-22
- Hugo (Victor), Fragment d'un voyage aux Alpes, 1825
- Leschevin de Précor (Philippe Xavier), Voyage à Genève et dans la vallée de Chamouni, en Savoie, 1812
- Métral (François-Henri), Notions géographiques, physiques, historiques et administratives de la commune de Passy, 1876. Suivi de Monographie de Passy, 1904 et Passy avant 1800 jusqu'à 1900, vers 1912, in «Le monde alpin et rhodanien», 1976
- Nicolas (Jean), La vie rurale en Savoie au XVIIIe siècle, CRDP de Grenoble n° 27, 1978
- Oursel R., Art en Savoie, Grenoble (38), Arthaud, 1975
- Porte (Roland), Passy, l'art de la nature au pays du Mont-Blanc, Edilivre, 2010
- Raverat (Achille, Baron de), La Haute-Savoie, promenades historiques, pittoresques et artistiques en Genevois, Sémine, Faucigny et Chablais, Ed. du Bastion, Lyon, 1872
- Reichler (Claude), Science et sublime dans la découverte des Alpes, in: Revue de géographie alpine, 1994
- Rosset (M.), La Haute-Savoie, Etude géographique, L'Abeille, 1935
- Rousseau (Jean-Jacques), Lettres de la montagne, 1823
- Soudan (Paul), Au pays du Mont-Blanc, Histoire de Passy (74), 1978
- Töpffer (Wolfgang Adam), 1829-1836
- Vallet (Jean-Pierre), Monographie de Passy, 1892
- Walsh (Théobald), Voyage en Suisse, en Lombardie et en Piémont, Paris, 1834
- Wey (Francis), La Haute-Savoie : récits d'histoire et de voyage, 1865

SITES INTERNET

- www.aqueduc.info (Colloque « Littérature et Lacs », Chambéry (France))
- www.culture.fr
- www.duralpes.com
- environnement.ecoles.free.fr
- www.gutenberg.org (Claude-François de Méneval (Baron), Récit d'une excursion de l'impératrice Marie-Louise aux glaciers de Savoie en juillet 1814)
- www.passy-culture.com
- www.sabaudia.org (Dubois Hervé, L'habitat de montagne)

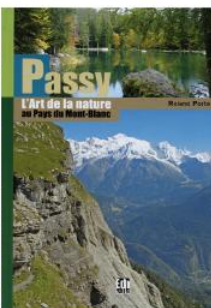
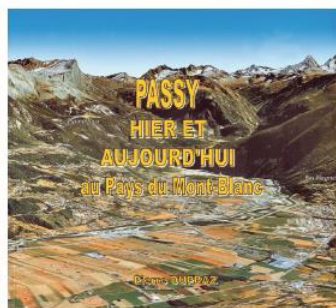
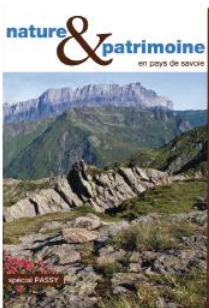
ARCHIVES

- Archives Départementales de Savoie et Haute-Savoie, Centre de Recherche et d'Etude sur l'Histoire d'Assy (CREHA), Comité d'entreprise de Praz-Coutant, Duby Minazzolli (A.), Filippin (M.), Lanovaz J.-L. & Rivo (G.), Mairie de Passy, Office de tourisme de Passy, Thiard (H.), Tobé (A.)

PHOTOS

- Bouvet (Alain), Deker (Christèle), Giraud (J.), Lyzwa (D. & J.-M.), Office de tourisme de Passy, Rollet (I.), Tobé (A., F., G.)





PASSY

PAYS du MONT-BLANC

LES ACTEURS CULTURELS

Amicale Ferroviaire du Pays du Mont-Blanc
 Amis de l'église d'Assy (les)
 Amis de la Réserve Naturelle de Passy (les)
 Amis du site de Bay (les)
 Association culturelle pour la sauvegarde du patrimoine
 et de l'art baroque au pays du Mt-Blanc
 Centre de Recherche & d'Etude sur l'Histoire d'Assy
 Comité de Jumelage Passy Prullingen
 Culture et bibliothèque pour tous
 Culture, Histoire et Patrimoine de Passy
 Ecole de musique municipale et l'harmonie
 Foyer de jeunes et d'éducation populaire
 Guides du patrimoine des pays de Savoie
 Lou Folaton
 Mémoire de Chedde
 Montagne en pages
 Mont-Blanc Patrimoine
 (Fédération des associations de patrimoine)
 Passadamou
 Société d'archéologie Haute Vallée de l'Arve

Comité de Base de la Culture

www.passy-culture.com

PASSY

MONT-BLANC PATRIMOINE

FEDERATION des ACTEURS du PATRIMOINE

Amis du Vieux Chamonix (les)
 Club philatélique & cartophile de Chamonix
 Musée de la pente (Combloux)
 Histoire, Mémoire et Patrimoine des Contamines
 Cordon d'hier pour demain
 Musée Montagnard Dans le Temps (Les Houches)
 Megève vie et mémoire
 Musée du Haut Val d'Arly (Megève)
 Club HTL « En Coutère » (St-Gervais-les-Bains)
 St Gervais Patrimoine Vivant
 Solé Pétuis (St Nicolas de Véroc)
 Les Amis du Vieux Sallanches
 Servoz Histoire et Traditions
 Le trésor de St Nicolas (de Véroc)
 Amicale des Anciens Pompiers (Sallanches)
 Maison de Barberine (Vallorcine)

PASSY

Comité de Base de la Culture

www.passy-culture.com

PAYS du MONT-BLANC

